



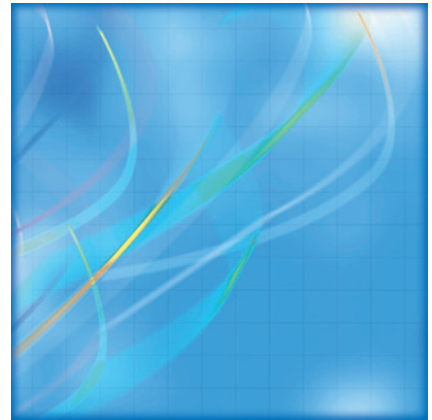
N° 96F0030XIF2001006 au catalogue

Recensement de 2001 : série « analyses »

Profil de la population canadienne selon la mobilité : Les Canadiens en mouvement

Ce document fournit une analyse détaillée des données du Recensement de la population de 2001 diffusées le 10 décembre 2002.

Pour consulter le rapport complet, y compris les cartes, les graphiques et les tableaux, veuillez accéder au site Internet de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page d'accueil, cliquez sur Recensement.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada



Statistique Canada
Division des opérations du recensement

Recensement de 2001 : série « analyses »

Profil de la population canadienne selon la mobilité : Les Canadiens en mouvement

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2002

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Décembre 2002

N° 96F0030XIF2001006 au catalogue

Périodicité : tous les 5 ans

Ottawa

This publication is available in English upon request (Catalogue no. 96F0030XIE2001006)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Profil de la population canadienne selon la mobilité : Les Canadiens en mouvement

Les Canadiens en mouvement	5
Quatre Canadiens sur dix ont déménagé entre 1996 et 2001	5
Le mouvement vers l'ouest se poursuit, mais s'arrête aux Rocheuses	6
Les jeunes adultes ont afflué vers les régions métropolitaines de recensement.....	6
Personnes âgées : plusieurs quittent les régions métropolitaines pour des villes plus petites ou des régions rurales.....	7
 Provinces et territoires	 8
Seulement trois provinces ont connu des gains nets de leur population grâce à la migration interne.....	8
Terre-Neuve-et-Labrador et la Saskatchewan ont enregistré les pertes nettes de population les plus importantes par rapport à leur population.....	8
Régions métropolitaines de recensement : les gens migrent vers les grandes villes.....	9
Les migrants venant des provinces de l'Atlantique ont parcouru de plus grandes distances.....	10
 Faits saillants provinciaux / territoriaux	 12
Terre-Neuve-et-Labrador : les pertes migratoires nettes les plus importantes en deux décennies	12
Île-du-Prince-Édouard : faible gain migratoire net.....	13
Nouvelle-Écosse : la majeure partie de la perte nette était attribuable aux jeunes âgés de 15 à 29 ans	13
Nouveau-Brunswick : pertes migratoires importantes au profit de l'Ontario	14
Québec : la perte nette la plus importante parmi les provinces	15
Ontario : la forte croissance économique entraîne une importante migration	16
Manitoba : taux de migration élevé chez les jeunes adultes	17
Saskatchewan : troisième perte nette en importance au profit d'autres provinces et territoires.....	17
Alberta : économie prospère et attraction migratoire	18
Colombie-Britannique : premier solde migratoire négatif en 30 ans	19
Yukon : sept personnes sur dix ayant quitté le territoire sont allées en Alberta ou en Colombie-Britannique	20
Territoires du Nord-Ouest : plus important solde migratoire négatif du dernier quart de siècle	20
Nunavut : faible perte nette pour le nouveau territoire	21
 Tableaux	 22

Les Canadiens en mouvement

Quatre Canadiens sur dix ont déménagé entre 1996 et 2001

Durant la période quinquennale de 1996 à 2001, environ 11 710 300 personnes âgées de 5 ans et plus ont changé de résidence. Le taux global de déménagement de la population du Canada de 1996 à 2001, bien qu'important, a fléchi à son plus faible niveau en plus de 20 ans.

Les personnes ayant déménagé représentaient 41,9 % de la population âgée de 5 ans et plus en 2001, en baisse par rapport à la proportion de 43,3 % enregistrée en 1996 et en forte baisse comparativement à 46,7 % en 1991. Cette réduction est surtout attribuable à la croissance de la population plus âgée, qui a tendance à déménager moins que les jeunes adultes.

La plupart des personnes ayant déménagé l'ont fait sur de courtes distances. Parmi les personnes ayant déménagé de 1996 à 2001, près de 6 251 600 (22,4 % de la population de 5 ans et plus) ont changé de résidence, mais sont demeurées dans la même municipalité, ce qui correspond à la moitié des personnes ayant déménagé.

Quelque 3 577 100 personnes, ou environ 12,8 % de la population, ont déménagé dans une autre municipalité au sein de la même province. Environ 905 700 personnes, ou près de 3,2 %, ont déménagé d'une province ou d'un territoire à l'autre.

Les autres 976 000 personnes ayant déménagé ont déclaré qu'elles résidaient dans un autre pays cinq ans avant le Recensement de 2001. Elles représentaient 3,5 % de la population âgée de 5 ans et plus. Ces proportions sont légèrement inférieures à celles observées au Recensement de 1996.

Des 905 700 personnes qui ont déménagé d'une province à une autre, près de la moitié (47 %) étaient âgées de 25 à 44 ans, comparativement à 32 % de la population de 5 ans et plus. À peine 5 % d'entre elles étaient des personnes âgées de 65 ans et plus.

Au delà d'environ 25 ans, la mobilité diminue régulièrement avec l'âge. Les jeunes adultes de 15 à 29 ans sont beaucoup plus mobiles que le reste de la population parce qu'ils sont à l'âge où plusieurs transitions surviennent, comme le mariage, l'inscription à l'université ou l'entrée sur le marché du travail. La baisse de la mobilité, qui commence à la fin de la vingtaine, est en partie liée au fait que les enfants naissent, puis vieillissent et sont inscrits à l'école.

De 1996 à 2001, la moitié de la population nationale des jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans (50,2 %) a déménagé. Quelque 5,2 % d'entre eux ont changé de province ou de territoire.

Les chiffres correspondants pour les adultes plus âgés et pour les personnes de 65 ans et plus sont beaucoup plus faibles. Seulement 27,0 % des personnes âgées de 45 à 64 ans ont changé de résidence de 1996 à 2001 et 2,0 % d'entre elles ont changé de province ou de territoire. Chez les personnes âgées de 65 ans et plus, seulement 18,3 % ont changé de résidence et 1,2 %, de province ou de territoire.

Le mouvement vers l'ouest se poursuit, mais s'arrête aux Rocheuses

Les Canadiens qui ont changé de province ou de territoire de 1996 à 2001 se dirigeaient encore vers l'ouest, selon les nouvelles données du Recensement de 2001.

Cependant, au lieu de se rendre jusqu'à l'océan Pacifique, ils se sont arrêtés aux Rocheuses. L'Alberta a remplacé la Colombie-Britannique comme destination de choix.

Le gain migratoire le plus important, et de loin, est survenu dans la province prospère et riche en pétrole qu'est l'Alberta. Il a atteint 119 400, solde des 242 200 personnes qui ont gagné l'Alberta et des 122 800 personnes qui ont quitté la province.

Cependant, ce gain n'était pas suffisant pour battre le solde migratoire record de 150 000 personnes enregistré par la Colombie-Britannique de 1991 à 1996. Durant la majeure partie de cette période quinquennale, cette province avait bénéficié d'une meilleure situation économique que le reste du Canada. De 1991 à 1996, l'emploi avait augmenté de 16 % dans la province, comparativement à une hausse de 3 % dans le reste du pays.

Cette fois, c'était le tour de l'Alberta. La majeure partie du mouvement migratoire vers l'Alberta était composé de jeunes. Un total de 87 700 entrants étaient des jeunes de 15 à 29 ans. Ce groupe d'âge constituait 36,2 % de l'ensemble des entrants de la province, par comparaison à 29,1 % des sortants de l'Alberta. En outre, quelque 36 200 enfants âgés de 5 à 14 ans ont migré en Alberta de 1996 à 2001.

Toutefois, tout le monde ne se dirigeait pas vers l'ouest. Près de 89 700 personnes se sont déplacées quelque peu vers l'est, soit de la Colombie-Britannique vers la province voisine de l'Alberta. Il s'agit du flux migratoire le plus important entre deux provinces enregistré lors du Recensement de 2001.

L'Ontario a suivi l'Alberta, en enregistrant le deuxième gain net en importance, soit 51 900. Cela contraste avec le début de la décennie, au moment où le secteur industriel de l'Ontario a subi les effets de la récession, cette dernière laissant plusieurs personnes sans emploi. Ce gain de 51 900 représentait 0,5 % de la population de l'Ontario âgée de 5 ans et plus, par rapport au gain migratoire net interne de l'Alberta de 4,7 %.

Les jeunes adultes ont afflué vers les régions métropolitaines de recensement

De 1996 à 2001, un total de 288 500 jeunes âgés de 15 à 29 ans se sont déplacés d'une province ou d'un territoire à l'autre. Ils représentaient 5,2 % de la population de ce groupe d'âge qui vivait au Canada en 1996. Dans plusieurs cas, ils ont gagné une grande région métropolitaine de recensement (RMR).

Un mouvement migratoire important se composait de jeunes qui cherchaient apparemment à profiter du marché du travail soutenu en Alberta. Plus de 54 000 jeunes âgés de 15 à 29 ans ont migré vers Calgary durant la période quinquennale, tandis qu'Edmonton en a attiré 39 900.

Environ 29 000 jeunes qui ont gagné l'Alberta venaient de la Colombie-Britannique voisine, tandis que plus de 15 600 provenaient de la Saskatchewan. L'Alberta a également reçu plus de 14 900 jeunes de l'Ontario.

Les jeunes âgés de 15 à 29 ans étaient aussi attirés par les trois plus grandes régions métropolitaines de recensement du Canada, soit Montréal, Toronto et Vancouver.

Les trois plus grandes régions métropolitaines du pays ont attiré plus de 200 000 jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans entre 1996 et 2001. Au total, ces trois RMR ont gagné 67 400 jeunes de plus qu'elles en ont perdu.

En fait, environ un jeune sur trois parmi tous les jeunes qui ont quitté une région non métropolitaine du pays a gagné l'une des trois grandes RMR. Cela représente plus de la moitié du gain net combiné de Montréal, Toronto et Vancouver pour ce groupe d'âge (67 400).

Personnes âgées : plusieurs quittent les régions métropolitaines pour des villes plus petites ou des régions rurales

De 1996 à 2001, un total de 44 600 personnes âgées de 65 ans et plus ont migré d'une province ou d'un territoire à l'autre. Elles constituaient seulement 1,2 % de la population totale de personnes âgées.

Si les jeunes gagnaient les régions métropolitaines au cours des cinq dernières années, les personnes âgées en sortaient.

Les trois grandes régions métropolitaines de recensement – Toronto, Montréal et Vancouver – ont toutes enregistré des pertes migratoires nettes dans la population âgée de 65 ans et plus durant la période quinquennale.

L'ensemble de ces trois grandes agglomérations ont eu des pertes dans la population âgée correspondant à un taux de migration nette de 1,7 %. Par comparaison, leur gain net de jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans s'élevait à 3,8 %.

À Toronto, 12 500 personnes âgées de plus ont quitté la région métropolitaine de recensement par rapport à celles qui y sont entrées. Montréal a perdu 4 100 personnes âgées de plus qu'elle en a gagné, tandis que la perte nette de Vancouver se situait à plus de 2 400.

Les provinces enregistrant les gains nets les plus importants chez les personnes âgées étaient l'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Ontario. L'Alberta a gagné, de 1996 à 2001, 3 700 personnes âgées de plus qu'elle en a perdu, tandis que la Colombie-Britannique a enregistré un gain net de 2 900 et l'Ontario, de 1 300.

Le Québec a perdu 5 400 personnes âgées de plus qu'il en a gagné au cours de la période quinquennale. La majorité des personnes âgées qui ont quitté le Québec se sont installées en Ontario.

Provinces et territoires

Seulement trois provinces ont connu des gains nets de leur population grâce à la migration interne

Seulement trois provinces—l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario et l'Alberta—sont ressorties gagnantes dans leurs échanges migratoires interprovinciaux de 1996 à 2001. Les autres, y compris les trois territoires, ont perdu plus de personnes qu'elles en ont accueilli.

Des trois provinces ayant enregistré une migration nette positive, l'Alberta s'est démarquée par des gains élevés. L'Alberta a enregistré un solde migratoire de 119 400 personnes, ce qui est bien supérieur à celui de seulement 3 600 observé de 1991 à 1996. Le taux de migration nette de la province s'élevait à 4,7 %. À l'opposé, le gain net de 51 900 de l'Ontario se traduit par un taux de 0,5 % et celui de 135 de l'Île-du-Prince-Édouard correspondait à un taux de migration nette de 0,1 %.

La situation était complètement inversée en Colombie-Britannique. De 1996 à 2001, la Colombie-Britannique a perdu 23 600 personnes de plus qu'elle en a accueilli. Durant la période quinquennale précédente, elle avait enregistré un gain net record de 150 000 personnes.

L'Alberta a enregistré des gains nets dans ses échanges migratoires avec toutes les autres provinces, ce qui est grandement attribuable à son essor économique et à la croissance du marché du travail albertain.

L'Ontario était la seule autre province à faire état d'une forte croissance de sa population attribuable à la migration interprovinciale. Bien que le taux de migration nette était relativement faible, l'Ontario a accueilli 51 900 personnes de plus qu'elle en a perdu de 1996 à 2001, ce qui compense largement la perte nette de plus de 47 000 observée durant la période quinquennale précédente.

Cette situation était principalement attribuable à la forte croissance économique en Ontario. Selon les statistiques de l'Enquête sur la population active, en 2001, l'Ontario comptait 782 000 emplois de plus qu'en 1996. Ce gain représentait 48 % de la hausse totale d'emplois au pays au cours de cette période quinquennale.

Terre-Neuve-et-Labrador et la Saskatchewan ont enregistré les pertes nettes de population les plus importantes par rapport à leur population

Terre-Neuve-et-Labrador a connu sa perte nette la plus importante en 20 ans, tant en ce qui a trait aux nombres qu'aux taux. La province a perdu près de 31 100 personnes de plus qu'elle en a gagné de 1996 à 2001. Il s'agit de la différence entre les 47 100 personnes qui sont parties et les 16 000 autres qui sont arrivées.

Cette perte nette de 31 100 représentait 6,1 % de sa population âgée de cinq ans et plus, soit le taux de migration nette négatif le plus élevé de l'ensemble des provinces.

Cette perte nette était supérieure à celle de plus de 23 200 observée durant la période quinquennale précédente. Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré une perte nette au cours de chacun des recensements depuis 1981.

La perte nette de la Saskatchewan à la suite de ses échanges migratoires avec le reste du pays, environ 24 900, représentait 2,7 % de sa population âgée de cinq ans et plus, soit le deuxième taux en importance parmi les provinces. Quelque 67 500 personnes sont sorties de la province de 1996 à 2001, tandis que 42 600 autres y sont entrées.

La tendance observée au cours de la période quinquennale précédente se poursuit, période durant laquelle la Saskatchewan a perdu près de 19 800 personnes de plus qu'elle en a accueilli du fait de la migration. Plus de la moitié des personnes qui ont quitté la Saskatchewan sont allées dans la province voisine de l'Alberta.

Comme sa voisine, le Manitoba a subi une perte nette de 18 600 dans ses échanges migratoires, ce qui est légèrement inférieur à la perte nette de 19 400 observée de 1991 à 1996.

Le Québec a enregistré une perte nette d'environ 57 300 au profit des autres provinces et territoires de 1996 à 2001. Toutefois, celle-ci ne représentait que 0,9 % de sa population âgée de cinq ans et plus, soit l'un des taux les plus faibles. La perte nette enregistrée de 1996 à 2001 constitue tout de même la plus forte perte migratoire observée dans cette province depuis le milieu des années 1980. Elle fait suite à une perte nette de 37 400 personnes observée durant la période quinquennale précédente.

Le Québec a enregistré de fortes sorties nettes du fait de la migration interprovinciale durant les 30 dernières années. La perte nette la plus élevée se situait à 141 700 de 1976 à 1981.

De 1996 à 2001, plus de 119 700 personnes ont quitté le Québec, alors que 62 400 s'y sont installées. Les deux tiers des personnes qui ont quitté le Québec sont allées en Ontario.

Toutes les provinces de l'Atlantique ont enregistré des pertes nettes à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. Le Nouveau-Brunswick a perdu 8 400 personnes de plus qu'il en a accueilli, ce qui représente quatre fois la perte nette observée durant la période quinquennale précédente.

La Nouvelle-Écosse a subi une perte nette d'environ 1 300, en forte baisse par rapport à celle de près de 6 500 enregistrée de 1991 à 1996.

Entre 1996 et 2001, les trois territoires ont subi des pertes nettes. Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont perdu 2 800 et 3 200 personnes de plus qu'ils en ont accueilli tandis que la perte du nouveau territoire, le Nunavut, a été plus faible, soit de 330.

Régions métropolitaines de recensement : les gens migrent vers les grandes villes

Selon le recensement, les gens avaient tendance à quitter les régions non métropolitaines pour aller s'établir dans une grande ville de 1996 à 2001. Près de 712 400 Canadiens sont partis d'une région non métropolitaine pour aller s'installer dans l'une des 27 régions métropolitaines de recensement durant la période quinquennale. Par comparaison, 672 600 personnes sont allées dans la direction opposée. Cependant, 15 régions métropolitaines de recensement sur 27 ont perdu plus de personnes qu'elles en ont gagné dans leurs échanges migratoires avec le reste du pays.

Les personnes qui ont déménagé dans une région métropolitaine de recensement avaient tendance à préférer les plus petites agglomérations de moins de 500 000 habitants ou les agglomérations de taille moyenne, c'est-à-dire celles qui comptent de 500 000 à un million d'habitants.

Dans l'ensemble, les 18 plus petites régions métropolitaines de recensement ont accueilli 34 300 personnes de plus qu'elles en ont perdu dans le cadre de leurs échanges avec les régions non métropolitaines, tandis que les six agglomérations de taille moyenne ont gagné 67 500 personnes de plus qu'elles en ont perdu au profit des régions non métropolitaines.

Par ailleurs, les trois plus grandes régions métropolitaines réunies, Montréal, Toronto et Vancouver, ont perdu 62 000 personnes de plus qu'elles en ont gagné dans leurs échanges avec les régions non métropolitaines du Canada. Dans plusieurs cas, les déplacements se faisaient juste au-delà de la frontière métropolitaine.

Cependant, les pertes survenues dans ces trois régions métropolitaines ont été plus que compensées par l'important gain de personnes venant de l'extérieur du Canada. Des 976 000 personnes qui résidaient dans un autre pays en 1996, plus des deux tiers, c'est-à-dire environ 657 500, habitaient à Montréal, Toronto ou Vancouver en 2001.

Les migrants venant des provinces de l'Atlantique ont parcouru de plus grandes distances

Les migrants venant des provinces de l'Atlantique en 1996 parcouraient en moyenne de plus grandes distances pour aller s'installer dans leur nouvelle demeure.

En moyenne, les migrants qui ont quitté une région métropolitaine de recensement ont parcouru à peine plus de 750 kilomètres, mais cette distance varie grandement d'une région à l'autre.

Les personnes qui ont quitté St. John's à Terre-Neuve-et-Labrador ont parcouru la plus grande distance pour aller s'installer ailleurs, en moyenne 2 150 km. De même, les personnes qui sont parties de Halifax ont parcouru 1 340 km en moyenne, et celles qui ont quitté Vancouver, 1 220 km.

Quatre des cinq plus petites distances moyennes parcourues étaient celles parcourues par les migrants en provenance des régions métropolitaines de petite taille ou de taille moyenne du Québec : Trois-Rivières (170 km), Sherbrooke (260 km), Chicoutimi-Jonquière (370 km) et Québec (380 km).

Montréal constitue un carrefour régional, attirant les migrants du reste de la province. Les personnes ayant quitté Montréal ont parcouru en moyenne 570 km.

En Ontario, les personnes qui ont quitté la région métropolitaine de recensement d'Oshawa ont parcouru seulement 330 km en moyenne, ce qui constitue la troisième plus courte distance. La plupart des autres personnes ayant quitté les régions métropolitaines de l'Ontario ont parcouru moins de 600 km.

De façon générale, la distance parcourue par les migrants internes vers une région métropolitaine est similaire à celle parcourue par les sortants de la même région. Cependant, ce n'est pas toujours le cas.

Les personnes qui ont quitté St. John's sont allées deux fois plus loin que celles qui s'y sont installées. Cela reflète le fait que les sortants de St. John's avaient tendance à déménager en Alberta et en Ontario, où l'économie était prospère. Les personnes allant s'installer à St. John's provenaient en grande majorité de la partie non métropolitaine de Terre-Neuve-et-Labrador.

La distance parcourue par les sortants était généralement plus grande pour les régions métropolitaines des provinces qui enregistraient des pertes nettes assez importantes.

Par ailleurs, la distance moyenne parcourue par les personnes allant s'établir dans les grandes et attrayantes régions métropolitaines de recensement, comme Toronto, Calgary, Edmonton et Vancouver, était souvent plus grande que celle parcourue par les personnes qui les quittaient. Par exemple, un migrant interne qui s'est établi à Calgary a parcouru une distance moyenne de 1 170 km, tandis qu'un sortant a parcouru une distance moyenne de 980 km pour s'établir ailleurs.

Faits saillants provinciaux / territoriaux

Terre-Neuve-et-Labrador : les pertes migratoires nettes les plus importantes en deux décennies

Selon le Recensement de 2001, Terre-Neuve-et-Labrador a connu les pertes migratoires nettes les plus importantes en deux décennies.

Tous les recensements depuis 1981 ont enregistré plus de sortants de Terre-Neuve-et-Labrador comparativement à ceux qui s'y sont installés. Le Recensement de 2001 a permis de constater que cette tendance se poursuit.

De 1996 à 2001, environ 47 100 personnes ont quitté la province, alors que seulement 16 000 y ont migré, ce qui correspond à des pertes nettes d'un peu plus de 31 000. Terre-Neuve-et-Labrador a subi une perte nette au détriment de toutes les provinces et de tous les territoires. La perte nette de la province de 1996 à 2001 représentait 6,1 % de sa population âgée de cinq ans et plus, alors qu'au cours de la période quinquennale précédente, la perte nette s'était établie à 4,3 % de sa population.

Les 47 100 personnes qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador constituaient 9,2 % de sa population âgée de cinq ans et plus, ou presque une personne sur dix. Seuls les trois territoires ont présenté des taux de sortie plus élevés.

Un peu plus de 17 500 personnes ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador pour s'installer en Ontario, ce qui correspond au flux interprovincial le plus important de la province. Par ailleurs, 13 800 personnes sont allées en Alberta, vraisemblablement à la recherche d'emplois. Un peu plus de la moitié de ceux qui se sont installés en Alberta étaient âgés de 15 à 29 ans.

La majorité des mouvements migratoires en provenance de Terre-Neuve-et-Labrador sont attribuables aux jeunes âgés de 15 à 29 ans. La province a perdu 22 000 personnes dans ce groupe d'âge, alors qu'en retour, elle en a gagné seulement 4 100. Cette perte nette de près de 17 900 représentait presque 15 % de la population âgée de 15 à 29 ans à Terre-Neuve-et-Labrador, ce qui constitue la proportion la plus élevée du Canada.

Économiquement, la province a été marquée par le déclin de l'industrie de la pêche. Selon les statistiques de l'Enquête sur la population active, le taux de chômage était particulièrement élevé parmi les jeunes adultes âgés de 15 à 24 ans, se situant en moyenne à 26,6 % entre 1996 et 2001.

La région métropolitaine de recensement de St. John's a subi une perte nette de 5 600 entre 1996 et 2001. Le chiffre correspond à la différence entre les 21 300 personnes qui ont quitté la ville et les 15 700 qui s'y sont installées.

Plus de 9 200 jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans ont quitté St. John's pendant cette période quinquennale.

St. John's a gagné environ 5 200 personnes de plus qu'elle en a perdu en raison de la migration au sein même de la province. Environ les deux tiers des personnes qui ont déménagé à St. John's n'ont parcouru qu'une courte distance à partir des petites villes et des régions rurales de la province.

De 1996 à 2001, St. John's a connu des taux de chômage beaucoup plus élevés que la plupart des autres régions métropolitaines de recensement. En 2001, son taux de chômage se situait à 9,1 %.

Île-du-Prince-Édouard : faible gain migratoire net

L'Île-du-Prince-Édouard a affiché un faible gain net de 135 dans ses échanges migratoires avec les autres provinces et territoires canadiens entre 1996 et 2001. Cela représente moins du dixième du gain net de 1 500 personnes enregistré pendant la période quinquennale précédente.

Au total, 7 800 personnes ont quitté l'île, alors que 7 900 sont venues d'autres provinces et territoires. L'Île-du-Prince-Édouard a subi une perte nette de 700 au profit de l'Alberta, mais un gain net de 600 au détriment de Terre-Neuve-et-Labrador.

La plupart des plus grands déplacements migratoires entre l'Île-du-Prince-Édouard et le reste du Canada s'effectuaient vers et en provenance de régions non métropolitaines. Cependant, 900 personnes provenant de la région métropolitaine de recensement de Toronto ont migré à l'Île-du-Prince-Édouard et 1 200 personnes ont quitté l'île pour s'établir à Halifax.

L'Île-du-Prince-Édouard a perdu plus de jeunes adultes qu'elle en a gagné. Environ 3 300, ou 43 %, des 7 800 personnes qui se sont installées ailleurs étaient âgées de 15 à 29 ans. Environ 2 200 personnes seulement faisant partie de ce groupe d'âge se sont installées sur l'île.

Environ 1 700 personnes âgées de 45 à 64 ans se sont établies à l'Île-du-Prince-Édouard. Il est possible que ces gens soient des natifs de l'île qui sont revenus y vivre après avoir résidé ailleurs.

Nouvelle-Écosse : la majeure partie de la perte nette était attribuable aux jeunes âgés de 15 à 29 ans

La Nouvelle-Écosse a affiché la plus faible perte migratoire nette dans ses échanges avec les autres provinces depuis la période quinquennale 1981-1986, selon le Recensement de 2001.

Environ 53 000 personnes se sont installées dans la province, alors que tout près de 54 300 l'ont quitté. Cette perte nette de presque 1 300 constituait une baisse considérable par rapport à 6 500 entre 1991 et 1996, et à 4 900 au cours des cinq années précédentes. La perte nette enregistrée de 1996 à 2001 représentait seulement 0,2 % de la population âgée de cinq ans et plus de la Nouvelle-Écosse. La perte nette observée au cours de la période quinquennale précédente s'était établie à 0,8 % de sa population.

Environ 22 100 personnes ont gagné l'Ontario, ce qui correspond au flux interprovincial le plus important de la province. Par ailleurs, 9 900 personnes ont migré en Alberta et 6 900 se sont installées au Nouveau-Brunswick.

Les jeunes adultes en particulier – ceux âgés de 15 à 29 ans – représentaient une grande part des pertes nettes de la Nouvelle-Écosse au profit des autres provinces. Environ 20 700, ou 38 %, de toutes les personnes qui ont quitté la Nouvelle-Écosse se trouvaient dans ce groupe d'âge.

La Nouvelle-Écosse a attiré environ 15 500 personnes âgées de 15 à 29 ans des autres provinces et territoires, ce qui donne une perte nette de 5 100. Cette perte nette correspond à 3,0 % de la population âgée de 15 à 29 ans, ce qui constitue pour ce groupe d'âge le plus faible taux de migration net négatif parmi toutes les provinces de l'Atlantique.

La région métropolitaine de recensement de Halifax a connu un gain net de presque 7 700 en provenance d'autres régions, provinces et territoires. Ce chiffre correspond à la différence entre les 48 100 personnes qui se sont installées dans cette agglomération et les 40 400 qui l'ont quittée.

Halifax a perdu presque 4 800 personnes au profit de la région métropolitaine de recensement de Toronto, en plus de perdre 3 400 personnes au bénéfice d'Ottawa-Hull et 2 000 au profit de Calgary. L'agglomération a enregistré un gain d'environ 16 500 personnes qui sont venues d'autres régions au sein de la Nouvelle-Écosse.

Halifax a affiché un gain net de 6 600 jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans.

En moyenne, les personnes qui ont quitté Halifax ont parcouru environ 1 300 km pour se rendre à leur nouvelle résidence. Celles qui se sont installées à Halifax ont pour leur part voyagé 1 100 km en moyenne.

Nouveau-Brunswick : pertes migratoires importantes au profit de l'Ontario

Selon le Recensement de 2001, entre 1996 et 2001, le Nouveau-Brunswick a enregistré sa cinquième perte nette intercentrale consécutive attribuable à la migration interprovinciale.

Alors que 32 600 personnes se sont installées dans la province, 41 000 l'ont quittée pour s'établir dans d'autres régions du Canada. Cette perte nette de 8 400 était quatre fois plus élevée que celle de 2 000 enregistrée pendant la période quinquennale précédente. La perte de 8 400 représentait 1,2 % de la population âgée de cinq ans et plus de la province, ce qui correspond au taux le plus important des quatre derniers recensements pour cette province.

De 1996 à 2001, les pertes du Nouveau-Brunswick se sont effectuées surtout au profit de l'Ontario, alors que pendant la période quinquennale précédente, la Colombie-Britannique était la principale destination.

Au total, presque 14 100 personnes ont quitté le Nouveau-Brunswick pour s'établir en Ontario. De plus, 6 600 personnes ont migré en Alberta et 6 200, au Québec.

En revanche, le Nouveau-Brunswick a attiré 2 200 personnes en provenance de Terre-Neuve-et-Labrador.

Tout près de 10 200 des personnes qui ont quitté le Nouveau-Brunswick, ou environ un quart d'entre elles, étaient francophones. Environ 4 900 d'entre elles sont allées au Québec, alors que près de 2 900 se sont installées en Ontario. Presque 7 200 francophones ont gagné le Nouveau-Brunswick, la majorité en provenance du Québec.

De 1996 à 2001, environ 6,0 % de la population âgée de cinq ans et plus du Nouveau-Brunswick a migré vers d'autres provinces et territoires. Toutefois, le taux de sortie parmi les jeunes âgés de 15 à 29 ans, soit 11 % de la population de ce groupe, était presque le double de la moyenne provinciale. Près de 16 400 personnes dans ce groupe d'âge ont quitté le Nouveau-Brunswick.

Plusieurs de ces jeunes étaient vraisemblablement à la recherche d'emplois. Selon les statistiques de l'Enquête sur la population active, entre 1996 et 2001, le taux de chômage parmi les jeunes âgés de 15 à 24 ans au Nouveau-Brunswick était en moyenne de 17,7 %, ce qui est plus élevé que la moyenne nationale de 14,3 % pour ce groupe d'âge.

La région métropolitaine de recensement de Saint John a affiché une perte nette de 2 300 au profit d'autres régions. Ce chiffre correspond à la différence entre les 9 300 personnes qui se sont installées dans cette agglomération et les 11 500 personnes qui l'ont quittée.

Le plus grand mouvement de population observé à partir de Saint John était de 4 600 personnes : celles-ci sont allées s'établir dans d'autres régions du Nouveau-Brunswick. En outre, 1 200 personnes ont quitté Saint John pour aller s'installer à Halifax.

Québec : la perte nette la plus importante parmi les provinces

Selon le Recensement de 2001, le Québec a connu la perte migratoire nette la plus importante parmi les provinces et territoires.

De 1996 à 2001, environ 119 700 personnes ont quitté le Québec, alors que 62 400 s'y sont installées. La perte nette qui en résulte, soit 57 300, est la plus importante de la province depuis le milieu des années 1980. Elle suivait une perte nette de 37 400 enregistrée pendant la période quinquennale précédente.

La perte nette observée entre 1996 et 2001 était tout de même beaucoup plus faible que la perte record (141 700) enregistrée entre 1976 et 1981.

Si le Québec a enregistré la perte nette la plus importante en nombres absolus parmi les provinces et les territoires, la situation était différente en ce qui concerne les taux. La perte nette du Québec correspondait à 0,9 % de sa population totale âgée de 5 ans et plus, ce qui représente l'un des plus faibles taux parmi les provinces perdantes. Les deux seules provinces ayant affiché des taux plus faibles étaient la Nouvelle-Écosse (-0,2 %) et la Colombie-Britannique (-0,7 %).

Les deux tiers des personnes qui ont quitté le Québec, environ 80 500, sont allées s'établir en Ontario. Parallèlement, environ 36 700 personnes ont migré de l'Ontario au Québec.

Environ 13 700 Québécois se sont installés en Colombie-Britannique, alors que 11 800 se sont dirigés vers l'Alberta.

Au total, 39 700 francophones ont quitté le Québec, alors que la province a perdu 53 300 anglophones au profit d'autres provinces et territoires.

La moitié de la perte migratoire totale du Québec était attribuable aux groupes d'âge des 30 à 44 ans et des 45 à 64 ans.

La région métropolitaine de recensement de Montréal a enregistré des gains nets de 31 300 au détriment des autres régions de la province, qu'elles soient métropolitaines ou non. Environ 88 100 personnes ont quitté des régions non métropolitaines de la province pour aller s'installer à Montréal, ce qui constitue le mouvement de population le plus important vers cette agglomération.

En outre, 26 700 personnes ont quitté la région métropolitaine de Québec pour aller s'installer à Montréal et 10 900 sont parties de Montréal pour s'établir à Québec. En dépit de ces gains importants en provenance d'autres régions de la province, Montréal a enregistré une perte nette totale de 12 600, attribuable à des pertes importantes au profit de régions à l'extérieur du Québec. Par exemple, Montréal a perdu 18 300 personnes de plus qu'elle en a gagné en provenance de la région métropolitaine de recensement de Toronto.

Cependant, Montréal a accueilli 115 200 personnes qui étaient à l'extérieur du Canada en 1996, ce qui compense amplement la perte causée par la migration interne.

Environ 31 900 personnes ont quitté des régions non métropolitaines du Québec pour aller s'installer dans la région métropolitaine de recensement de Québec, alors que 24 400 personnes ont fait l'inverse, ce qui représente un gain net de 7 500 pour la capitale de la province.

Ontario : la forte croissance économique entraîne une importante migration

L'Ontario a enregistré le deuxième solde migratoire de toutes les provinces et territoires entre 1996 et 2001. Seule la prospère Alberta a affiché un gain plus élevé.

L'Ontario a attiré 242 500 personnes pendant cette période quinquennale, alors que 190 600 l'ont quittée. Ce gain net de 51 900 représente 0,5 % de la population âgée de cinq ans et plus de la province, ce qui compense entièrement la perte nette de plus de 47 000 personnes enregistrée pendant la période quinquennale précédente.

Ce gain était surtout attribuable à la forte croissance économique de l'Ontario. Selon les statistiques de l'Enquête sur la population active, en 2001, l'Ontario comptait 782 000 emplois de plus qu'en 1996, ce qui correspond à 48 % de l'augmentation totale pour le pays pendant cette période.

L'Ontario a enregistré des gains nets dans ses échanges migratoires avec toutes les provinces, sauf deux. Elle a subi des pertes nettes d'environ 11 800 au profit de l'Alberta et d'environ 5 900 au profit de la Colombie-Britannique.

La majeure partie du gain net de l'Ontario provenait de ses échanges migratoires avec le Québec. Un peu plus de 80 500 personnes ont quitté le Québec pour aller s'installer en Ontario, alors que 36 700 ont fait l'inverse. Des 23 800 francophones qui ont quitté l'Ontario, 17 000 se sont dirigés vers le Québec. Parallèlement, 75 %, ou 23 700, des 31 500 francophones qui ont migré en Ontario venaient du Québec.

La région métropolitaine de recensement de Toronto a perdu 44 500 personnes de plus qu'elle en a gagné au détriment d'autres régions du pays, ce qui correspond à la perte nette la plus importante de toutes les régions métropolitaines. Environ 258 300 personnes ont quitté Toronto, comparativement à presque 213 800 personnes qui s'y sont installées. Toutefois, l'afflux important de 374 200 personnes qui habitaient dans un autre pays en 1996 a plus que compensé la perte nette de Toronto attribuable à la migration interne.

Les gens ayant quitté Toronto ne sont pas allés très loin, parcourant en moyenne 600 km. Environ 95 800 personnes ont migré vers une région non métropolitaine de l'Ontario. Quelque 28 500 personnes ont emprunté l'autoroute qui relie Toronto à Hamilton et 26 900 personnes sont allées dans la direction inverse vers Oshawa. Toronto représentait la plus importante source de migration vers ces deux régions métropolitaines de recensement.

Quelque 26 400 personnes sont arrivées à Toronto en provenance de Montréal, alors que 14 100 venaient de Vancouver. La perte migratoire nette la plus importante pour Ottawa-Hull (maintenant nommé Ottawa-Gatineau), Kingston, London et Sudbury s'effectuait dans leurs échanges avec Toronto.

La région métropolitaine de recensement d'Ottawa-Hull a gagné 26 400 personnes de plus qu'elle en a perdu, plusieurs d'entre elles venant de Montréal. Quelque 15 400 Montréalais se sont installés à Ottawa-Hull, comparativement à moins de 9 200 personnes qui ont fait l'inverse.

Ottawa-Hull a affiché une perte nette d'environ 2 400 au profit de Toronto. La partie ontarienne d'Ottawa-Hull a connu un gain net d'un peu moins de 1 800 dans ses échanges avec la partie québécoise.

Manitoba : taux de migration élevé chez les jeunes adultes

Le Manitoba a enregistré une perte migratoire au profit de toutes les provinces et territoires, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador et du Nouveau-Brunswick.

Tout près de 61 200 personnes ont quitté le Manitoba entre 1996 et 2001, alors que 42 600 personnes s'y sont installées, ce qui correspond à une perte nette d'un peu moins de 18 600. Cette perte nette représente 1,8 % de la population âgée de cinq ans et plus du Manitoba et le troisième taux de migration nette négatif parmi les provinces.

Cette période intercensitaire était la cinquième consécutive au cours de laquelle le Manitoba a enregistré une perte nette, quoiqu'elle ait été légèrement moins importante que celle de 19 400 personnes enregistrée de 1991 à 1996.

Du total des personnes qui ont quitté le Manitoba, environ 20 800, ou 34 %, sont allées en Alberta, alors qu'un peu plus de 15 200, ou 25 %, se sont dirigées vers l'Ontario. Environ 12 800 personnes ont quitté l'Ontario pour aller s'installer au Manitoba.

Les pertes migratoires étaient élevées parmi les jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans (19 200) ainsi que parmi les gens âgés de 30 à 44 ans (18 500).

Un peu plus de 56 700 personnes ont quitté la région métropolitaine de recensement de Winnipeg entre 1996 et 2001, alors que presque 48 800 personnes y ont migré, pour une perte nette de quelque 8 000.

Environ 16 900, ou 30 %, des personnes qui ont quitté Winnipeg se sont dirigées vers d'autres régions de la province, alors que 22 200 personnes provenant des régions rurales et des petites villes sont allées s'établir à Winnipeg, ce qui correspond à un gain net d'environ 5 300 pour la région métropolitaine de recensement.

Saskatchewan : troisième perte nette en importance au profit d'autres provinces et territoires

La Saskatchewan a connu la troisième perte nette en importance au profit d'autres provinces et territoires, derrière le Québec et Terre-Neuve-et-Labrador. Ceci représente le deuxième taux de migration nette négatif après celui de Terre-Neuve-et-Labrador.

De 1996 à 2001, un total de 67 500 personnes ont quitté la Saskatchewan, alors que 42 600 s'y sont installées. Cette perte nette de 24 900, qui représentait 2,7 % de la population âgée de cinq ans et plus de la Saskatchewan, était beaucoup plus élevée que celle de 19 800 enregistrée pendant la période quinquennale précédente.

Parmi ceux qui ont quitté la Saskatchewan, plus de 37 600, ou 56 %, ont migré vers la province voisine, l'Alberta. Presque 15 600 de ces migrants étaient des jeunes âgés de 15 à 29 ans.

Les pertes migratoires de la Saskatchewan au profit d'autres provinces n'étaient pas aussi importantes. Plus de 10 800 personnes ont gagné la Colombie-Britannique, alors que tout près de 8 900 se sont installées en Ontario.

La Saskatchewan a perdu environ 12 300 jeunes âgés de 15 à 29 ans de plus qu'elle en a gagné. Ces personnes représentaient 5,9 % de la population dans ce groupe d'âge; seule la province de Terre-Neuve-et-Labrador avait un taux plus élevé.

Un total de 20 500 personnes se sont installées dans la région métropolitaine de recensement de Regina, alors que 26 300 l'ont quittée. Regina a perdu 4 200 personnes au profit de Calgary. Environ la moitié des personnes qui ont migré vers Regina provenaient de régions rurales et de petites villes de la Saskatchewan.

Saskatoon a attiré 29 600 personnes et en a perdu 31 400. Ses plus importantes pertes nettes étaient au profit de Calgary et d'Edmonton. Saskatoon a accueilli environ 15 700 personnes qui venaient de régions rurales et de petites villes de la province.

Alberta : économie prospère et attraction migratoire

Les Canadiens se sont dirigés en masse vers la province riche en pétrole qu'est l'Alberta entre 1996 et 2001, et ce, afin de profiter de sa forte expansion économique et du marché du travail en pleine croissance.

L'Alberta a affiché des gains nets dans ses échanges migratoires avec toutes les provinces et tous les territoires. Au total, 242 200 personnes ont migré vers l'Alberta, alors que 122 800 ont quitté la province, un gain net de 119 400.

Le solde migratoire de 119 400 représentait 4,7 % de la population âgée de cinq ans et plus de l'Alberta, ce qui correspond au taux de migration nette le plus élevé de toutes les provinces depuis le Recensement de 1981.

L'Alberta a attiré au moins 1 000 personnes de chaque province et territoire, sauf du Nunavut, qui a perdu 500 personnes au profit de la province.

Presque 89 700 personnes ont quitté la Colombie-Britannique pour aller s'installer en Alberta, ce qui constitue le plus important mouvement migratoire entre deux provinces enregistré lors du Recensement de 2001. Environ 37 600 personnes qui se sont installées en Alberta provenaient de la Saskatchewan et 44 000, de l'Ontario.

Quelque 10 500 des personnes qui ont migré en Alberta étaient francophones. Presque 4 100 d'entre elles provenaient du Québec.

L'Alberta a connu un solde migratoire positif pour tous les groupes d'âge, mais l'afflux était particulièrement élevé parmi les jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans. Plus de 87 700 personnes dans ce groupe d'âge ont migré en Alberta; presque 29 000 venaient de la Colombie-Britannique, 15 600, de la Saskatchewan et 14 900, de l'Ontario.

L'économie de l'Alberta constitue sans aucun doute le principal facteur expliquant cette attraction migratoire. Selon les statistiques de l'Enquête sur la population active, le nombre d'emplois dans la province a augmenté de presque 16 % entre 1996 et 2001, la plus forte croissance de toutes les provinces. Pendant cette période quinquennale, le taux de chômage de l'Alberta se situait toujours sous la moyenne nationale de 8,1 % par au moins deux points de pourcentage.

Calgary a connu le solde migratoire le plus important de toutes les régions métropolitaines de recensement, et il était surtout composé de jeunes. Au total, 139 400 personnes se sont installées à Calgary, alors que seulement 82 400 ont quitté la ville, pour un gain net de 57 000. Plus de la moitié de ce gain net, ou environ 32 100, était composé de jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans.

Les échanges migratoires entre Calgary et les régions non métropolitaines de la province étaient importants. Environ 27 600 personnes provenant de ces régions se sont installées à Calgary, tandis que 25 900 personnes ont quitté la région métropolitaine de recensement pour aller s'installer dans les régions rurales et les petites villes de l'Alberta.

Presque 17 400 personnes des régions non métropolitaines de la Colombie-Britannique se sont installées à Calgary. Plus de 13 200 personnes sont venues de la région métropolitaine de recensement de Vancouver.

Edmonton a également connu un fort gain migratoire net, quoiqu'il se situe environ à la moitié de celui de Calgary. Au total, 107 700 personnes se sont dirigées vers Edmonton, alors que 78 600 ont quitté la ville, pour un gain net de 29 100. Les jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans représentaient plus de la moitié de ce solde.

En dépit de cet important afflux, Edmonton a tout de même enregistré une perte nette d'un peu plus de 4 500 au profit de Calgary, et un peu plus de 1 100 au profit de Toronto.

Colombie-Britannique : premier solde migratoire négatif en 30 ans

La Colombie-Britannique a affiché une perte nette dans ses échanges migratoires avec les autres provinces et territoires pour la première fois en trois décennies, selon le Recensement de 2001.

Au total, 151 700 personnes se sont installées en Colombie-Britannique entre 1996 et 2001. Cependant, durant la même période, 175 300 personnes se sont dirigées vers d'autres régions du pays, ce qui a résulté en une perte nette de 23 600.

Cela représente un revirement dramatique par rapport à la période quinquennale précédente pendant laquelle la Colombie-Britannique avait attiré 150 000 personnes de plus qu'elle en avait perdu, ce qui la plaçait en tête au pays.

La perte nette de la Colombie-Britannique entre 1996 et 2001 était la quatrième perte interprovinciale en importance, après le Québec, Terre-Neuve-et-Labrador et la Saskatchewan. Le déficit migratoire représentait seulement 0,7 % de sa population âgée de cinq ans et plus, ce qui correspond au deuxième plus faible taux de migration nette négatif après celui de la Nouvelle-Écosse.

Plus de la moitié (51 %) des personnes qui ont quitté la Colombie-Britannique, environ 89 700, ont traversé les Rocheuses pour se rendre en Alberta, et environ le tiers de cette migration était composée de jeunes âgés de 15 à 29 ans.

Par contre, la Colombie-Britannique a connu des gains importants dans ses échanges avec les autres provinces, comme l'Ontario et le Québec. Au total, 52 800 personnes ont quitté l'Ontario pour aller s'installer en Colombie-Britannique, alors que 13 700 sont parties du Québec.

Le groupe d'âge présentant la plus forte perte migratoire nette était celui des 30 à 44 ans (-13 700). Les jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans affichaient aussi un solde migratoire négatif (-6 000). En revanche, la Colombie-Britannique a connu des gains nets parmi les gens de 45 à 64 ans (1 000), ainsi que parmi les personnes de 65 ans et plus (2 900), ce qui confirme que la province est une destination de choix pour la retraite.

De 1996 à 2001, la région métropolitaine de recensement de Vancouver a perdu 20 500 personnes de plus qu'elle en a gagné. Au total, 120 900 personnes s'y sont installées, alors que

141 400 personnes l'ont quittée. Par contre, Vancouver a aussi attiré 168 100 personnes qui étaient à l'extérieur du Canada en 1996, ce qui a compensé les pertes migratoires internes.

Les gains nets les plus importants de Vancouver provenaient d'autres régions métropolitaines de recensement, comme Montréal, Winnipeg et Victoria. Toutefois, ces gains étaient effacés par le mouvement de 51 700 personnes ayant quitté Vancouver pour aller s'installer dans d'autres régions de la Colombie-Britannique.

La région métropolitaine de Victoria a enregistré un faible gain net d'un peu moins de 2 200. Le chiffre correspond à la différence entre un peu plus de 41 600 personnes qui se sont installées à Victoria et environ 39 400 personnes qui ont quitté l'agglomération. Le plus grand nombre de déplacements a eu lieu entre la capitale et d'autres régions non métropolitaines de la province.

Yukon : sept personnes sur dix ayant quitté le territoire sont allées en Alberta ou en Colombie-Britannique

Selon le Recensement de 2001, le Yukon a perdu plus de personnes qu'il en a gagné en raison de la migration entre 1996 et 2001. C'est la première fois que cela se produit depuis le milieu des années 1980.

De 1996 à 2001, un peu plus de 3 700 personnes se sont installées au Yukon, alors que tout près de 6 500 l'ont quitté, pour une perte nette de presque 2 800. Ce solde négatif représentait 9,5 % de la population du Yukon âgée de 5 ans et plus, ce qui constitue le taux de migration nette négatif le plus élevé du pays.

Le Yukon a enregistré des pertes nettes au profit de toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador. Il a toutefois affiché de faibles gains au détriment des deux autres territoires.

Des 6 500 personnes qui ont quitté le Yukon, presque 4 600, ou environ 71 %, se sont installées soit en Alberta, soit en Colombie-Britannique.

Dans ses échanges avec les régions métropolitaines de recensement, le Yukon a enregistré une perte nette de 1 900 personnes, surtout au profit d'Edmonton, de Calgary et de Vancouver.

Le Yukon avait de forts taux de migration nette négatifs pour tous les groupes d'âge, en particulier chez les 45 à 64 ans. Le Yukon a perdu environ 1 000 personnes de plus dans ce groupe qu'il en a gagné, soit 12 % de la population de ce groupe d'âge, le taux le plus élevé au Canada.

Territoires du Nord-Ouest : plus important solde migratoire négatif du dernier quart de siècle

Les Territoires du Nord-Ouest ont connu leur plus important solde migratoire négatif des 25 dernières années, selon le Recensement de 2001.

Au total, un peu plus de 5 700 personnes se sont installées dans les Territoires du Nord-Ouest, alors que 8 900 les ont quittés. Ceci résulte en un solde négatif de 3 200, ce qui est considérablement plus élevé que celui de 500 enregistré de 1991 à 1996.

La perte nette représentait 8,6 % de la population âgée de cinq ans et plus des Territoires du Nord-Ouest, le deuxième taux le plus élevé parmi les provinces et territoires.

Plus de 4 100 personnes ont quitté les Territoires du Nord-Ouest pour aller s'installer en Alberta, alors que 600 personnes venant de Terre-Neuve-et-Labrador ont migré vers les Territoires du Nord-Ouest.

On a également observé un important mouvement migratoire des Territoires du Nord-Ouest vers les deux régions métropolitaines de recensement de l'Alberta. Environ 1 500 personnes se sont installées à Edmonton et 900, à Calgary.

Les Territoires du Nord-Ouest ont perdu 3 300 personnes âgées de 30 à 44 ans. Elles représentaient environ 30 % de la population de ce groupe d'âge. Puisqu'un grand nombre de ces personnes sont parties avec leurs enfants, les Territoires du Nord-Ouest ont perdu presque un quart (23 %) de leur population de 5 à 14 ans.

La perte de 1 900 jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans était presque compensée par le gain de 1 800 personnes dans ce groupe d'âge provenant du reste du pays.

Nunavut : faible perte nette pour le nouveau territoire

Comparativement aux deux autres territoires, le nouveau territoire du pays, le Nunavut, n'a pas connu le même niveau de mouvement.

Environ 2 800 personnes, ou 12 % de sa population âgée de 5 ans et plus, ont quitté le territoire entre 1996 et 2001, pendant qu'un peu plus de 2 500 personnes s'y sont installées. Cela a entraîné un solde négatif de seulement 300.

Quelque 600 personnes ont quitté le Nunavut pour aller s'installer en Ontario et 500 personnes ont fait le trajet vers l'Alberta.

En outre, le Nunavut a perdu environ 440 personnes au profit des régions métropolitaines de recensement d'Ottawa–Hull et d'Edmonton.

Le taux de sortie le plus important se trouvait parmi le groupe d'âge des 30 à 44 ans. Il atteignait 20 % de la population de ce groupe d'âge.

Le Nunavut a attiré plus de jeunes qu'il en a perdu. Près de 800 personnes âgées de 15 à 29 ans ont migré au Nunavut, alors que moins de 500 personnes de ce groupe d'âge ont quitté le territoire.

Tableaux

Tendances en matière de mobilité chez les personnes de 5 ans et plus, Canada, 1986-1991, 1991-1996, 1996-2001

	1986-1991	1991-1996	1996-2001
	%		
Personnes n'ayant pas déménagé	53,3	56,7	58,1
Parmi celles ayant déménagé			
celles qui avaient déménagé au sein de la même municipalité	23,2	23,0	22,4
celles qui avaient changé de municipalité au sein de la même province ou du même territoire	15,9	13,4	12,8
celles qui avaient déménagé dans une autre province ou un autre territoire	3,9	3,4	3,2
celles qui étaient arrivées au Canada d'un autre pays	3,7	3,5	3,5

Solde migratoire⁽¹⁾ et taux de migration nette provinces et territoires,⁽²⁾ 1976 à 2001

Province ou territoire	1976-1981		1981-1986		1986-1991		1991-1996		1996-2001	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Terre-Neuve-et-Labrador	-19 860	-3,7	-16 550	-3,1	-13 945	-2,6	-23 240	-4,3	-31 055	-6,1
Île-du-Prince-Édouard	-15	0,0	1 540	1,4	-850	-0,7	1 455	1,2	135	0,1
Nouvelle-Écosse	-8 420	-1,1	6 275	0,8	-4 885	-0,6	-6 450	-0,8	-1 275	-0,2
Nouveau-Brunswick	-8 505	-1,3	-1 370	-0,2	-6 060	-0,9	-1 950	-0,3	-8 425	-1,2
Québec	-141 725	-2,4	-63 295	-1,1	-25 560	-0,4	-37 430	-0,6	-57 315	-0,9
Ontario	-78 070	-1,0	99 355	1,2	46 965	0,5	-47 025	-0,5	51 905	0,5
Manitoba	-43 600	-4,6	-1 555	-0,2	-35 260	-3,5	-19 390	-1,9	-18 560	-1,8
Saskatchewan	-5 820	-0,7	-2 830	-0,3	-60 365	-6,4	-19 780	-2,1	-24 940	-2,7
Alberta	197 645	11,3	-27 675	-1,3	-25 005	-1,1	3 575	0,1	119 420	4,7
Colombie-Britannique	110 930	4,8	9 515	0,4	125 870	4,6	149 935	4,5	-23 630	-0,7
Yukon	-545	-2,6	-2 655	-11,4	790	3,4	685	2,5	-2 760	-9,5
Territoires du Nord-Ouest	-2 015	-5,0	-755	-1,6	-1 695	-3,4	-465	-1,3	-3 170	-8,6
Nunavut							80	0,4	-330	-1,4

(1) Différence entre les nombres d'entrants et de sortants par migration.

(2) Ces chiffres sont pour la migration interne seulement. Ils n'incluent pas les nombres de personnes qui étaient à l'extérieur du Canada en 1996 et qui y sont entrées entre 1996 et 2001.

Solde migratoire et taux de migration nette par groupe d'âge, provinces et territoires, 1996 à 2001 ⁽¹⁾

Province ou territoire	Total		5 à 14		15 à 29		30 à 44		45 à 64		65 et +	
	Solde	%	Solde	%	Solde	%	Solde	%	Solde	%	Solde	%
Terre-Neuve-et-Labrador	-31 055	-6,1	-3 365	-5,0	-17 875	-14,8	-7 330	-5,8	-2 250	-1,6	-180	-0,3
Île-du-Prince-Édouard	135	0,1	95	0,5	-1 110	-4,0	90	0,3	815	2,5	245	1,5
Nouvelle-Écosse	-1 275	-0,2	1 025	0,9	-5 125	-3,0	-225	-0,1	2 240	1,0	800	0,7
Nouveau-Brunswick	-8 425	-1,2	-395	-0,4	-6 840	-4,6	-1 440	-0,8	140	0,1	110	0,1
Québec	-57 315	-0,9	-10 330	-1,1	-13 640	-1,0	-17 925	-1,1	-10 085	-0,5	-5 350	-0,6
Ontario	51 905	0,5	10 330	0,7	17 935	0,9	19 215	0,7	3 105	0,1	1 285	0,1
Manitoba	-18 560	-1,8	-1 960	-1,2	-6 675	-3,0	-4 610	-1,9	-3 855	-1,5	-1 495	-1,0
Saskatchewan	-24 940	-2,7	-2 425	-1,6	-12 255	-5,9	-5 400	-2,6	-3 030	-1,4	-1 860	-1,3
Alberta	119 420	4,7	16 400	4,1	51 955	9,1	33 790	5,0	13 610	2,1	3 685	1,3
Colombie-Britannique	-23 630	-0,7	-7 745	-1,6	-6 050	-0,9	-13 695	-1,6	960	0,1	2 915	0,6
Yukon	-2 760	-9,5	-420	-8,9	-495	-8,2	-750	-9,0	-1 000	-11,9	-65	-3,9
Territoires du Nord-Ouest	-3 170	-8,6	-900	-11,3	-120	-1,4	-1 320	-12,0	-735	-9,5	-95	-5,8
Nunavut	-330	-1,4	-310	-4,5	295	4,5	-400	-6,6	85	2,5	5	0,7

⁽¹⁾ Ces chiffres sont pour la migration interne seulement. Ils n'incluent pas les nombres de personnes qui étaient à l'extérieur du Canada en 1996 et qui y sont entrés entre les recensement de 1996 et 2001.

Migration interne pour les régions métropolitaines de recensement par groupes d'âge, 1996 à 2001

Région métropolitaine de recensement	Total			5 à 14			15 à 29		
	Entrants	Sortants	Migration nette ⁽³⁾	Entrants	Sortants	Migration nette ⁽³⁾	Entrants	Sortants	Migration nette ⁽³⁾
St. John's	15 710	21 270	-5 560	2 110	2 650	-540	6 275	9 220	-2 945
Halifax	48 070	40 400	7 670	6 835	6 235	600	18 615	11 985	6 630
Saint John	9 285	11 535	-2 250	1 410	1 855	-445	3 170	3 970	-800
Chicoutimi-Jonquière ⁽¹⁾	10 300	15 980	-5 680	1 585	2 010	-425	3 400	7 305	-3 905
Québec	54 780	68 140	-13 360	6 400	8 055	-1 655	23 260	23 735	-475
Sherbrooke	18 855	20 570	-1 715	2 145	1 965	180	7 835	9 575	-1 740
Trois-Rivières	12 870	15 015	-2 145	1 575	1 615	-40	4 485	6 695	-2 210
Montréal	170 080	182 700	-12 620	18 205	25 955	-7 750	71 835	44 435	27 400
Ottawa-Hull ⁽²⁾	109 890	83 475	26 415	16 040	11 125	4 915	40 835	25 420	15 415
Kingston	23 415	23 105	310	3 375	2 910	465	7 995	9 500	-1 505
Oshawa	46 895	29 475	17 420	8 340	5 275	3 065	11 340	7 230	4 110
Toronto	213 745	258 285	-44 540	24 845	39 155	-14 310	83 575	56 015	27 560
Hamilton	67 135	50 500	16 635	11 065	7 270	3 795	17 905	14 880	3 025
St. Catharines-Niagara	26 970	23 850	3 120	3 860	3 295	565	6 920	8 750	-1 830
Kitchener	46 895	39 265	7 630	6 435	5 190	1 245	17 020	13 990	3 030
London	45 340	45 505	-165	6 160	6 660	-500	17 080	15 560	1 520
Windsor	24 500	18 375	6 125	4 115	2 500	1 615	8 435	6 420	2 015
Sudbury	12 790	20 110	-7 320	2 735	2 835	-100	3 895	7 965	-4 070
Thunder Bay	8 675	13 555	-4 880	1 500	1 990	-490	2 630	5 340	-2 710
Winnipeg	48 775	56 725	-7 950	7 455	9 375	-1 920	17 755	16 090	1 665
Regina	20 450	26 295	-5 845	3 115	4 415	-1 300	8 275	8 445	-170
Saskatoon	29 625	31 375	-1 750	4 160	4 800	-640	13 240	11 640	1 600
Calgary	139 420	82 410	57 010	17 610	12 785	4 825	54 035	21 935	32 100
Edmonton	107 690	78 560	29 130	16 090	11 900	4 190	39 890	23 855	16 035
Abbotsford	23 495	21 125	2 370	4 095	3 570	525	5 975	5 845	130
Vancouver	120 880	141 410	-20 530	12 770	20 210	-7 440	44 975	32 560	12 415
Victoria	41 625	39 360	2 265	4 255	4 520	-265	14 660	12 565	2 095

⁽¹⁾ Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

⁽²⁾ Maintenant connue sous le nom de Ottawa-Gatineau.

⁽³⁾ Différence entre les nombres d'entrants et de sortants par migration interne.

Migration interne pour les régions métropolitaines de recensement par groupes d'âge, 1996 à 2001 (suite)

Région métropolitaine de recensement	30 à 44			45 à 64			65 +		
	Entrants	Sortants	Migration nette ⁽³⁾	Entrants	Sortants	Migration nette ⁽³⁾	Entrants	Sortants	Migration nette ⁽³⁾
St. John's	4 365	6 320	-1 955	2 290	2 530	-240	700	550	150
Halifax	14 235	14 550	-315	6 385	6 425	-40	1 955	1 260	695
Saint John	2 765	3 380	-615	1 465	1 885	-420	455	460	-5
Chicoutimi-Jonquière ⁽¹⁾	3 430	4 070	-640	1 445	2 210	-765	450	400	50
Québec	14 445	21 985	-7 540	8 190	11 055	-2 865	2 500	3 285	-785
Sherbrooke	4 680	5 340	-660	2 955	3 000	-45	1 235	685	550
Trois-Rivières	3 605	4 175	-570	2 240	2 010	230	965	490	475
Montréal	46 675	57 830	-11 155	24 915	41 850	-16 935	8 455	12 550	-4 095
Ottawa-Hull ⁽²⁾	32 720	26 860	5 860	14 810	16 120	-1 310	5 550	3 930	1 620
Kingston	6 675	6 945	-270	3 795	2 735	1 060	1 585	975	610
Oshawa	16 765	9 295	7 470	7 300	5 920	1 380	3 145	1 720	1 425
Toronto	66 775	86 965	-20 190	28 525	53 655	-25 130	10 060	22 530	-12 470
Hamilton	22 100	16 515	5 585	11 150	8 655	2 495	4 960	3 225	1 735
St. Cathérines-Niagara	7 925	6 315	1 610	5 675	3 745	1 930	2 570	1 775	795
Kitchener	14 290	11 565	2 725	6 635	6 350	285	2 580	2 130	450
London	11 820	14 155	-2 335	7 125	7 030	95	3 130	2 110	1 020
Windsor	7 600	5 485	2 115	3 250	2 700	550	1 060	1 265	-205
Sudbury	3 610	5 235	-1 625	1 940	3 165	-1 225	600	860	-260
Thunder Bay	2 755	3 950	-1 195	1 360	1 725	-365	475	545	-70
Winnipeg	13 805	17 860	-4 055	7 065	10 315	-3 250	2 665	3 080	-415
Regina	5 355	7 725	-2 370	2 630	4 375	-1 745	1 090	1 390	-300
Saskatoon	6 785	9 285	-2 500	3 695	4 285	-590	1 755	1 440	315
Calgary	43 220	27 790	15 430	19 755	15 645	4 110	4 825	4 280	545
Edmonton	31 610	25 685	5 925	15 455	13 645	1 810	4 695	3 465	1 230
Abbotsford	7 090	5 995	1 095	4 265	4 120	145	2 100	1 595	505
Vancouver	36 660	50 590	-13 930	19 290	28 510	-9 220	7 170	9 600	-2 430
Victoria	10 745	13 020	-2 275	8 355	6 675	1 680	3 635	2 630	1 005

(1) Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

(2) Maintenant connue sous le nom de Ottawa-Gatineau.

(3) Différence entre les nombres d'entrants et de sortants par migration interne.

Déplacement moyen (en kilomètres) des entrants et sortants des régions métropolitaines de recensement, 1996 à 2001

Région métropolitaine de recensement	Déplacement moyen (km)	
	Sortants	Entrants
St. John's	2 151	1 106
Halifax	1 345	1 126
Saint John	1 063	901
Chicoutimi-Jonquière ⁽¹⁾	373	354
Québec	383	313
Sherbrooke	260	210
Trois-Rivières	166	179
Montréal	570	399
Ottawa-Hull ⁽²⁾	826	726
Kingston	657	713
Oshawa	330	263
Toronto	611	804
Hamilton	450	387
St. Catherines-Niagara	500	505
Kitchener	450	493
London	564	473
Windsor	541	634
Sudbury	574	484
Thunder Bay	1 107	865
Winnipeg	1 062	856
Regina	760	583
Saskatoon	673	553
Calgary	984	1 174
Edmonton	895	1 050
Abbotsford	504	509
Vancouver	1 215	1 522
Victoria	1 087	1 225

(1) Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

(2) Maintenant connue sous le nom de Ottawa-Gatineau.

Flux migratoires entre les petites, moyennes et grandes régions métropolitaines de recensement et les régions non métropolitaines, 1996 à 2001

Origine	Destination				Total des sortants par origine
	Petites RMR	Moyennes RMR	Grandes RMR	Régions non-RMR	
Petites RMR ⁽¹⁾	-	83 065	111 030	205 295	399 390
Moyennes RMR ⁽²⁾	52 770	-	108 210	192 545	353 525
Grandes RMR ⁽³⁾	116 610	118 265	-	274 755	509 630
Régions non-RMR	239 610	260 075	212 700	-	712 385
Total entrants	408 990	461 405	431 940	672 595	
Migration nette ⁽⁴⁾	9 600	107 880	-77 690	-39 790	
Migrants de l'extérieur du Canada ⁽⁵⁾	84 930	152 300	657 520	81 220	

(1) Régions métropolitaines de recensement ayant une population âgée de plus de 5 ans inférieure à 500 000 habitants.

(2) Régions métropolitaines de recensement ayant une population âgée de plus de 5 ans entre 500 000 et 1 000 000 habitants.

(3) Régions métropolitaines de recensement ayant une population âgée de plus de 5 ans supérieure à 1 000 000 habitants (Montréal, Toronto and Vancouver).

(4) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(5) Personnes qui ne vivaient pas au Canada en 1996.

Entrants et sortants des régions métropolitaines de recensement, 1996-2001

Région métropolitaine de recensement	Migration interne			Migrants qui vivaient à l'extérieur du Canada en 1996
	Entrants	Sortants	Migration nette ⁽³⁾	
St. John's	15 710	21 270	-5 560	1 395
Halifax	48 070	40 400	7 670	6 575
Saint John	9 285	11 535	-2 250	1 005
Chicoutimi-Jonquière ⁽¹⁾	10 300	15 980	-5 680	365
Québec	54 780	68 140	-13 360	6 155
Sherbrooke	18 855	20 570	-1 715	2 505
Trois-Rivières	12 870	15 015	-2 145	565
Montréal	170 080	182 700	-12 620	115 215
Ottawa-Hull ⁽²⁾	109 890	83 475	26 415	43 210
Kingston	23 415	23 105	310	2 970
Oshawa	46 895	29 475	17 420	2 760
Toronto	213 745	258 285	-44 540	374 185
Hamilton	67 135	50 500	16 635	21 530
St. Catharines-Niagara	26 970	23 850	3 120	6 285
Kitchener	46 895	39 265	7 630	14 515
London	45 340	45 505	-165	11 730
Windsor	24 500	18 375	6 125	13 300
Sudbury	12 790	20 110	-7 320	660
Thunder Bay	8 675	13 555	-4 880	600
Winnipeg	48 775	56 725	-7 950	14 885
Regina	20 450	26 295	-5 845	2 560
Saskatoon	29 625	31 375	-1 750	4 170
Calgary	139 420	82 410	57 010	42 420
Edmonton	107 690	78 560	29 130	24 100
Abbotsford	23 495	21 125	2 370	4 955
Vancouver	120 880	141 410	-20 530	168 120
Victoria	41 625	39 360	2 265	8 015

⁽¹⁾ Maintenant connue sous le nom de Saguenay.

⁽²⁾ Maintenant connue sous le nom de Ottawa-Gatineau.

⁽³⁾ Différence entre les nombres d'entrants et de sortants par migration interne.

Migration entre Terre-Neuve-et-Labrador et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador
Île-du-Prince-Édouard	300	1,9	910	1,9	-610
Nouvelle-Écosse	2 680	16,7	6 750	14,3	-4 070
Nouveau-Brunswick	900	5,6	2 215	4,7	-1 315
Québec	855	5,3	1 010	2,1	-155
Ontario	6 550	40,8	17 555	37,3	-11 005
Manitoba	365	2,3	720	1,5	-355
Saskatchewan	215	1,3	785	1,7	-570
Alberta	2 175	13,5	13 760	29,2	-11 585
Colombie-Britannique	1 585	9,9	2 365	5,0	-780
Yukon	90	0,6	125	0,3	-35
Territoires du Nord-Ouest	205	1,3	550	1,2	-345
Nunavut	140	0,9	370	0,8	-230
TOTAL	16 060	100,0	47 115	100,0	-31 055
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	2 385				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre l'Île-du-Prince-Édouard et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	910	11,5	300	3,9	610
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse	1 740	22,0	1 855	23,9	-115
Nouveau-Brunswick	1 115	14,1	1 085	14,0	30
Québec	395	5,0	260	3,3	135
Ontario	2 345	29,7	2 370	30,5	-25
Manitoba	90	1,1	85	1,1	5
Saskatchewan	110	1,4	80	1,0	30
Alberta	570	7,2	1 305	16,8	-735
Colombie-Britannique	495	6,3	375	4,8	120
Yukon	5	0,1	5	0,1	0
Territoires du Nord-Ouest	110	1,4	30	0,4	80
Nunavut	20	0,3	20	0,3	0
TOTAL	7 905	100,0	7 770	100,0	135
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	1 125				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre la Nouvelle-Écosse et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	6 750	12,7	2 680	4,9	4 070
Île-du-Prince-Édouard	1 855	3,5	1 740	3,2	115
Nouvelle-Écosse
Nouveau-Brunswick	8 140	15,4	6 920	12,7	1 220
Québec	3 340	6,3	3 030	5,6	310
Ontario	18 220	34,4	22 140	40,8	-3 920
Manitoba	1 720	3,2	1 520	2,8	200
Saskatchewan	990	1,9	890	1,6	100
Alberta	5 305	10,0	9 900	18,2	-4 595
Colombie-Britannique	6 060	11,4	4 820	8,9	1 240
Yukon	155	0,3	110	0,2	45
Territoires du Nord-Ouest	270	0,5	305	0,6	-35
Nunavut	205	0,4	230	0,4	-25
TOTAL	53 010	100,0	54 285	100,0	-1 275
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	9 305				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre le Nouveau-Brunswick et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	2 215	6,8	900	2,2	1 315
Île-du-Prince-Édouard	1 085	3,3	1 115	2,7	-30
Nouvelle-Écosse	6 920	21,2	8 140	19,8	-1 220
Nouveau-Brunswick
Québec	5 630	17,3	6 225	15,2	-595
Ontario	9 945	30,5	14 080	34,3	-4 135
Manitoba	905	2,8	980	2,4	-75
Saskatchewan	410	1,3	555	1,4	-145
Alberta	2 785	8,5	6 605	16,1	-3 820
Colombie-Britannique	2 335	7,2	2 220	5,4	115
Yukon	155	0,5	30	0,1	125
Territoires du Nord-Ouest	115	0,4	120	0,3	-5
Nunavut	135	0,4	90	0,2	45
TOTAL	32 635	100,0	41 060	100,0	-8 425
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	4 300				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre le Québec et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	1 010	1,6	855	0,7	155
Île-du-Prince-Édouard	260	0,4	395	0,3	-135
Nouvelle-Écosse	3 030	4,9	3 340	2,8	-310
Nouveau-Brunswick	6 225	10,0	5 630	4,7	595
Québec
Ontario	36 690	58,8	80 505	67,2	-43 815
Manitoba	1 940	3,1	1 855	1,5	85
Saskatchewan	965	1,5	965	0,8	0
Alberta	3 960	6,3	11 820	9,9	-7 860
Colombie-Britannique	7 745	12,4	13 705	11,4	-5 960
Yukon	145	0,2	170	0,1	-25
Territoires du Nord-Ouest	145	0,2	220	0,2	-75
Nunavut	310	0,5	280	0,2	30
TOTAL	62 425	100,0	119 740	100,0	-57 315
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	135 440				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre l'Ontario et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	17 555	7,2	6 550	3,4	11 005
Île-du-Prince-Édouard	2 370	1,0	2 345	1,2	25
Nouvelle-Écosse	22 140	9,1	18 220	9,6	3 920
Nouveau-Brunswick	14 080	5,8	9 945	5,2	4 135
Québec	80 505	33,2	36 690	19,3	43 815
Ontario
Manitoba	15 225	6,3	12 805	6,7	2 420
Saskatchewan	8 850	3,6	5 295	2,8	3 555
Alberta	32 275	13,3	44 045	23,1	-11 770
Colombie-Britannique	46 955	19,4	52 825	27,7	-5 870
Yukon	780	0,3	565	0,3	215
Territoires du Nord-Ouest	1 205	0,5	770	0,4	435
Nunavut	560	0,2	540	0,3	20
TOTAL	242 500	100,0	190 595	100,0	51 905
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	515 355				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre le Manitoba et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	720	1,7	365	0,6	355
Île-du-Prince-Édouard	85	0,2	90	0,1	-5
Nouvelle-Écosse	1 520	3,6	1 720	2,8	-200
Nouveau-Brunswick	980	2,3	905	1,5	75
Québec	1 855	4,4	1 940	3,2	-85
Ontario	12 805	30,1	15 225	24,9	-2 420
Manitoba
Saskatchewan	6 855	16,1	7 270	11,9	-415
Alberta	8 755	20,5	20 775	34,0	-12 020
Colombie-Britannique	8 260	19,4	12 275	20,1	-4 015
Yukon	140	0,3	90	0,1	50
Territoires du Nord-Ouest	425	1,0	325	0,5	100
Nunavut	205	0,5	185	0,3	20
TOTAL	42 605	100,0	61 165	100,0	-18 560
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	20 345				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre la Saskatchewan et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	785	1,8	215	0,3	570
Île-du-Prince-Édouard	80	0,2	110	0,2	-30
Nouvelle-Écosse	890	2,1	990	1,5	-100
Nouveau-Brunswick	555	1,3	410	0,6	145
Québec	965	2,3	965	1,4	0
Ontario	5 295	12,4	8 850	13,1	-3 555
Manitoba	7 270	17,1	6 855	10,1	415
Saskatchewan
Alberta	16 260	38,2	37 645	55,7	-21 385
Colombie-Britannique	9 540	22,4	10 825	16,0	-1 285
Yukon	270	0,6	230	0,3	40
Territoires du Nord-Ouest	585	1,4	355	0,5	230
Nunavut	110	0,3	95	0,1	15
TOTAL	42 605	100,0	67 545	100,0	-24 940
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	9 315				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre l'Alberta et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	13 760	5,7	2 175	1,8	11 585
Île-du-Prince-Édouard	1 305	0,5	570	0,5	735
Nouvelle-Écosse	9 900	4,1	5 305	4,3	4 595
Nouveau-Brunswick	6 605	2,7	2 785	2,3	3 820
Québec	11 820	4,9	3 960	3,2	7 860
Ontario	44 045	18,2	32 275	26,3	11 770
Manitoba	20 775	8,6	8 755	7,1	12 020
Saskatchewan	37 645	15,5	16 260	13,2	21 385
Alberta
Colombie-Britannique	89 685	37,0	48 330	39,4	41 355
Yukon	2 130	0,9	580	0,5	1 550
Territoires du Nord-Ouest	4 105	1,7	1 600	1,3	2 505
Nunavut	450	0,2	210	0,2	240
TOTAL	242 225	100,0	122 805	100,0	119 420
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	79 685				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre la Colombie-Britannique et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	2 365	1,6	1 585	0,9	780
Île-du-Prince-Édouard	375	0,2	495	0,3	-120
Nouvelle-Écosse	4 820	3,2	6 060	3,5	-1 240
Nouveau-Brunswick	2 220	1,5	2 335	1,3	-115
Québec	13 705	9,0	7 745	4,4	5 960
Ontario	52 825	34,8	46 955	26,8	5 870
Manitoba	12 275	8,1	8 260	4,7	4 015
Saskatchewan	10 825	7,1	9 540	5,4	1 285
Alberta	48 330	31,9	89 685	51,2	-41 355
Colombie-Britannique
Yukon	2 450	1,6	1 605	0,9	845
Territoires du Nord-Ouest	1 260	0,8	900	0,5	360
Nunavut	250	0,2	165	0,1	85
TOTAL	151 700	100,0	175 330	100,0	-23 630
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	197 700				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre le Yukon et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	125	3,4	90	1,4	35
Île-du-Prince-Édouard	5	0,1	5	0,1	0
Nouvelle-Écosse	110	2,9	155	2,4	-45
Nouveau-Brunswick	30	0,8	155	2,4	-125
Québec	170	4,6	145	2,2	25
Ontario	565	15,1	780	12,0	-215
Manitoba	90	2,4	140	2,2	-50
Saskatchewan	230	6,2	270	4,2	-40
Alberta	580	15,5	2 130	32,8	-1 550
Colombie-Britannique	1 605	43,0	2 450	37,8	-845
Yukon
Territoires du Nord-Ouest	185	5,0	145	2,2	40
Nunavut	35	0,9	25	0,4	10
TOTAL	3 730	100,0	6 490	100,0	-2 760
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	440				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre les Territoires du Nord-Ouest et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	550	9,6	205	2,3	345
Île-du-Prince-Édouard	30	0,5	110	1,2	-80
Nouvelle-Écosse	305	5,3	270	3,0	35
Nouveau-Brunswick	120	2,1	115	1,3	5
Québec	220	3,8	145	1,6	75
Ontario	770	13,4	1 205	13,5	-435
Manitoba	325	5,7	425	4,8	-100
Saskatchewan	355	6,2	585	6,6	-230
Alberta	1 600	27,9	4 105	46,1	-2 505
Colombie-Britannique	900	15,7	1 260	14,1	-360
Yukon	145	2,5	185	2,1	-40
Territoires du Nord-Ouest
Nunavut	420	7,3	300	3,4	120
TOTAL	5 740	100,0	8 910	100,0	-3 170
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	515				

(1) Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

(2) Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.

Migration entre le Nunavut et les autres provinces et territoires, 1996-2001

Province ou territoire d'origine ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire ⁽¹⁾
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre
Terre-Neuve-et-Labrador	370	14,7	140	4,9	230
Île-du-Prince-Édouard	20	0,8	20	0,7	0
Nouvelle-Écosse	230	9,2	205	7,2	25
Nouveau-Brunswick	90	3,6	135	4,8	-45
Québec	280	11,2	310	10,9	-30
Ontario	540	21,5	560	19,7	-20
Manitoba	185	7,4	205	7,2	-20
Saskatchewan	95	3,8	110	3,9	-15
Alberta	210	8,4	450	15,8	-240
Colombie-Britannique	165	6,6	250	8,8	-85
Yukon	25	1,0	35	1,2	-10
Territoires du Nord-Ouest	300	12,0	420	14,8	-120
Nunavut
TOTAL	2 510	100,0	2 840	100,0	-330
Migrants en provenance de l'extérieur du Canada ⁽²⁾	110				

⁽¹⁾ Différence entre le nombre d'entrants et de sortants par migration interne.

⁽²⁾ Personnes qui ne demeuraient pas au Canada en 1996.